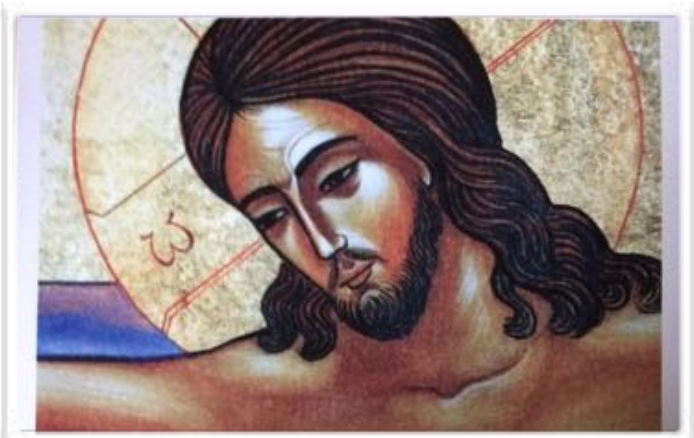
La lettre de l'aumônier

Dieu aidant, se libérer de l'alcool

Abbé Christian Le Meur
70bis rue du 115 R.I.
72600 Mamers
clm1964@wanadoo.fr
TÉLÉPHONE 06 88 38 22 38
TEL FIXE 02 43 9762 14

Un mensuel au service de la spiritualité de notre fraternité. Tout simplement, proposé par votre aumônier.



Décrocher ou s'accrocher

Il peut arriver que même un aumônier ait besoin de prendre un peu de temps pour s'organiser notamment lors d'un changement de paroisse.

Vous êtes nombreux à réclamer la lettre mensuelle. La voici sous sa nouvelle présentation.

J'ai bien l'impression que cela fait maintenant une éternité que je n'ai pas pris le temps de vous adresser ma petite lettre mensuelle. Je dois vous avouer que vous m'avez manqué. Cette lettre est en effet un lien précieux entre nous. Elle est adressée en Bretagne, en Normandie, à Paris et Région parisienne, dans le Berry, dans le pays basque, etc…, bref dans différentes régions de France. Partout où il y a des équipes, où l'on se réunit volontiers autour des questions liées aux problèmes d'alcool.

Depuis tout ce temps la roue a continué à tourner. L'actualité, qu'elle soit internationale, économique et politique nous fait peur mais nous ne pouvons l'ignorer. Elle reflète le monde tel qu'il est et donne lieu à des sujets de conversations. A chacun de trouver sa place dans ce monde et de résister aux tentations du « toujours la même chose » ou « tous les mêmes », du renfermement.

Si les sujets extérieurs sont évidemment commentés dans nos réunions ce qui nous intéresse d'abord c'est la santé des uns et des autres, pour les porter dans la prière. Membres dans les équipes, en contact avec le monde de la précarité et de la fragilité, nous trouvons du sens dans notre combat pour la vie et l'espérance. Nous devons donner à chacun des raisons d'espérer encore.

Cette année de multiples projets sont en cours avec la fraternité : dans deux mois l'Assemblée Générale, le rassemblement à Querrien en juillet, un pèlerinage à Paray le Monial en octobre, seront à compter au programme d'une année au cours de laquelle nous sera donnée la possibilité de retrouver des frères et des soeurs pour rendre grâce ensemble de ce que le Seigneur fait dans nos vies. Bonne année.

AbChristian

Neuvaine à Notre Dame de Lourdes (fêtée le 11 février) : du 2 au 10 février

Marie,
toi qui es apparue à Bernadette
dans le creux du rocher,
dans le froid et l'ombre de l'hiver,
tu apportais la chaleur d'une présence,
l'amitié d'un sourire,
la lumière et la beauté de la grâce.
Dans le creux de nos vies souvent obscures,
dans le creux de ce monde où le Mal est puissant,
apporte l'espérance, redonne la confiance.
Toi qui as dit à Bernadette
«Je suis l'Immaculée Conception» :
viens en aide aux pécheurs que nous sommes.
Donne-nous le courage de la conversion,
l'humilité de la pénitence
et la persévérance de la prière.
Nous te confions tous ceux
que nous portons dans notre coeur
et, particulièrement, les malades et les désespérés,
toi qui es «Notre-Dame du Bon Secours».
Toi qui as guidé Bernadette à la découverte de la source,
guide-nous vers Celui qui est la source de la vie éternelle,
Celui qui nous a donné l'Esprit Saint pour que nous osions dire : Notre Père qui es aux cieux...

Choisis la Vie

Seigneur Jésus,
en vivant parmi nous
tu as incarné
la loi d'amour du Père.
Tu nous proposes
d'être heureux avec Toi.
De jour, de nuit,
tu murmures ta loi d'amour
à l'oreille de nos coeurs.
Donne-nous ton Esprit, qu'Il
nous apprenne ta loi. Qu'il
nous aide
à toujours choisir
ce qui nous met en Vie
et qu'Il soutienne notre
marche.

NOTRE PERE

Sondage : Que pensez vous de la nouvelle traduction dans la prière du Notre Père? Cette nouvelle traduction liturgique va entrer en vigueur au moment du Carême. Cependant elle peine à faire l'unanimité. Y a t-il vraiment une formulation idéale pour "*et ne nos inducas in tentationem* » On traduira **ne nous laisse pas entrer en tentation** désormais au lieu de **ne nous soumets pas à la tentation**.

A propos de la traduction de cette formule dans la liturgie par « ne nous soumets pas à la tentation ». C'est un sujet de débat qui dure depuis le concile Vatican II. Cependant, cette traduction oecuménique est considérée comme théologiquement mauvaise, car Dieu n'est pas tentateur, c'est le démon qui veut et peut nous faire « entrer dans la tentation ». «*Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et lui-même ne tente personne* » (Jc1,3).